

- Dans la fameuse photo de Martinez publiée par tous les journaux du lendemain, on voit clairement l'incroyable Hulk (un mètre soixante-cinq) brandissant un extincteur contre le Defender encerclé.
- PUIS le coup de feu, etc., etc.
- Légitime défense.
- Bien des mois plus tard est publiée la même photo prise de profil plutôt que de derrière.
- Carlo Giuliani est à quatre mètres du Defender.
- Quatre mètres, c'est d'ici à là.
- D'après les positions des autres personnes présentes sur la place confrontées avec les autres photos et les prises de vue où l'on repère le coup de feu, c'est à cet instant que celui qui a tiré a décidé de le faire.
- Légitime défense.
- Sur une autre séquence photographique, on voit que le pistolet est pointé bien avant que Carlo s'avance de façon menaçante.
- Il est pointé contre un autre jeune. Celui-ci le voit et disparaît. Le pistolet demeure pointé.
- Carlo, à cet instant, est hors de portée de tir. Il ramasse l'extincteur, peut-être e-t-il vu le pistolet. Peut-être veut-il empêcher qu'il tire ?
- Deux coups de feu sont tirés, l'un atteint Carlo à la pommette, l'autre le mur d'une église.
- Carlo est à terre.
- La Land Rover des Carabinieri prétendument « coincée » redémarre en cinq secondes, fait marche arrière, écrase le corps de Carlo, passe la première, l'écrase une seconde fois, s'éloigne. Une diesel.
- Cavataio, le chauffeur de la Land Rover, est interrogé : on lui demande s'il n'a pas senti le corps de Carlo en manœuvrant. Il répond : « Je pensais que c'était des ordures. »
- On lui demande s'il n'a pas entendu les coups de feu. Il répond qu'il a seulement entendu les hurlements. Il n'a pas entendu les coups de feu.

Fausto Paravidino, extrait de *Gênes 01*, Acte II, L'Arche Éditeur, p.93-94